



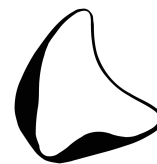
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

Programme avec résumés et biographies

Le colloque et l'exposition WPC 2023 **Mondes de Tiohtià:ke/Montréal** posent trois questions principales: Dans quelle mesure les études actuelles sur l'histoire mondiale de l'art, les études muséales et les pédagogies radicales font-elles preuve d'une conscience critique et d'un engagement envers la diversité ethnoculturelle des communautés qui sont chez elles en diaspora et les nouveaux arrivants racisés non établis sur des territoires autochtones non cédés ? Ce questionnement est issu du deuxième volet de notre objectif qui est tout aussi important. Comment pouvons-nous concevoir le Nord global et le Sud global non pas comme des catégories binaires, mais plutôt comme des réseaux et des territoires qui se superposent ? Comment ces réseaux émergent-ils et contribuent-ils au paysage artistique et culturel diversifié de Montréal sur le plan linguistique et culturel? Il s'agit de présenter de manière intentionnelle ce que nous avons appris des quatre académies précédentes. Cela concerne aussi les injustices auparavant indiscernables, la croissance intellectuelle et les synergies de recherche.

WPC 2023 **Mondes de Tiohtià:ke/Montréal** est le dernier d'une série de cinq rassemblements internationaux du projet quadriennal de la plate-forme transatlantique, "Worlding Public Cultures : The Arts and Social Innovation" (WPC), qui explore la manière dont les récits publics mondiaux, transnationaux et transculturels sont représentés dans les universités et les musées du monde entier. Les quatre académies internationales précédentes ont eu lieu à l'université de Carleton en 2019, à l'université d'Amsterdam et à TATE et University Arts London en 2021 ; et par l'université de Heidelberg aux State Art Collections de Dresde en 2022.

Lieux et accessibilité

Il s'agit d'un événement hybride. Rejoignez-nous et participez en personne ou en ligne (Zoom ou livestream sur YouTube). Toutes les séances sont ouvertes et gratuites pour le public, mais l'inscription est obligatoire. **Pour s'enregistrer, visitez** <ethnoculturalarts.com> . Un service de traduction simultanée en français et en anglais sera offert sur les téléphones cellulaires. Tous les immeubles sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant, sauf celui de la séance 7 au centre OBORO.

Contact: WPC2023Montreal@gmail.com

L'Université Concordia est située en territoire autochtone non cédé. La nation Kanien'kehá:ka est la gardienne des terres et des eaux où nous nous trouvons actuellement. Le territoire Tiohtià:ke (Montréal) est historiquement connu pour avoir servi de lieu de rassemblement à nombre de peuples des Premières Nations. Aujourd'hui, la ville accueille une population diversifiée d'Autochtones et de personnes d'autres origines. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre la population autochtone et les autres membres de la communauté montréalaise. <https://www.concordia.ca/about/indigenous/reconnaissance-territoriale.html>



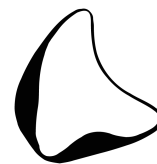
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

1^{er} jour | Vendredi 31 mars 2023

De 9 h à 18 h 30 – Lieu de la conférence :

4TH SPACE, Université Concordia, 1400, boul. De Maisonneuve Ouest, salle LB103 (au coin de la rue Mackay)

De 8 h 30 à 9 h

Café | Inscription

De 9 h à 9 h 30

Ohèn:ton Karihwatéhkwén | Discours d'ouverture – Elder Amelia Tekwatonti McGregor, Kanien'keha:ka

Mots de bienvenue – Annie Gérin, Doyenne, Faculté des beaux-arts, Université Concordia

Discours d'ouverture – Paul Goodwin et Ming Tiampo, cochercheurs principaux, projet de recherche Worlding Public Cultures

Paul Goodwin est professeur et directeur du Département d'art contemporain et d'urbanisme à l'Université des arts de Londres. Il est aussi directeur du Centre de recherche transnational sur l'art, l'identité et la nation (TrAIN) de l'Université des arts de Londres. La recherche et la pratique de conservation de Paul Goodwin se concentrent sur la diaspora africaine, l'art britannique noir (depuis les années 1980), la conservation mondiale, la muséologie critique et les approches critiques du transnationalisme dans l'art contemporain.

Ming Tiampo est professeure en histoire de l'art et codirectrice du Centre d'analyse culturelle transnationale de l'Université Carleton. Les principaux projets de Ming Tiampo comprennent la publication du livre *Gutai: Decentering Modernism* (University of Chicago Press, 2011), la coorganisation de l'exposition *Gutai: Splendid Playground* au musée Guggenheim de New York (2013) et le livre d'art en ligne *Jin-me Yoon* (L'Institut de l'art canadien, 2022). Son dernier livre intitulé *Transversal Modernism/s: The Slade School of Fine Art* réinvente les intersections transculturelles dans un cadre microhistorique mondial.

De 9 h 30 à 11 h

SÉANCE 1 – « Worlding » (l'histoire de) l'art diasporique et transculturel(le)

Alice Ming Wai Jim, Université Concordia (WPC Montréal)

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal

L'objectif global de WPC 2023 donne son nom au titre de notre colloque afin d'intégrer les travaux actuels et futurs du projet WPC dans le contexte de Tiohtià:ke/Montréal en soulevant notre question principale : De quelle manière sont abordés, voire représentés, les récits publics mondiaux, transnationaux, transculturels et décoloniaux par les musées locaux, les centres d'artistes indépendants et les universités de cette ville cosmopolite au

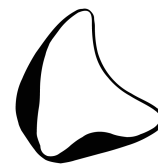
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

public local et international? Les éléments contenus dans le titre de notre projet visent à mettre en évidence et à intégrer, d'une part, les préoccupations actuelles du projet WPC en matière d'échange et de rapprochement des connaissances sur la décolonisation des musées et de l'histoire de l'art en tant que discipline. D'autre part, il souligne le fait que, contrairement aux rassemblements précédents en Europe, le travail de WPC 2023 à Tiohtià:ke se déroulera sur le territoire non cédé de Kanien'kehá:ka. Ce titre concède également que les communautés autochtones, noires, asiatiques et autres communautés racisées (PANDC) poursuivent leur contestation des conditions coloniales actuelles qui sont l'héritage de centaines d'années de génocide culturel, d'asservissement et de servitude sous la domination coloniale et le capitalisme racial. Le programme privilégie ainsi les recherches menées par des chercheurs et des travailleurs culturels PANDC en début de carrière, en accordant une attention particulière aux différentes manières de ressentir, de connaître et de travailler, ainsi qu'aux relations locales entre les communautés, les sites et les domaines.

Alice Ming Wai Jim est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle est aussi professeure en histoire de l'art contemporain à l'Université Concordia, et fondatrice et rédactrice en chef de la revue *Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas* publiée par Brill. Elle est titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en histoires de l'art ethnoculturelles (2017-2022) et chercheuse principale pour l'équipe de WPC Montréal.

Analays Alvarez Hernandez, Université de Montréal (WPC Montréal)

(Re)localisations : Arts latinx-canadien et latino-américain à Montréal au 21^e siècle

Cette communication sera l'occasion de présenter les premiers résultats d'un projet de recherche en cours, financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (2022-2025). Ce projet examine les conditions historiques et actuelles de l'insertion des artistes latino-américain-es et des Canadien-nes d'origine latino-américaine sur la scène artistique montréalaise. Il vise à déterminer si la présence de l'art latino-américain à Montréal a ouvert des portes aux artistes latinx-canadien-nes dans cette ville ou si, au contraire, elle a contribué à la condition passée et actuelle de « double subalternité » de ces derni-ères. Qu'arrive-t-il lorsque l'art ne vient plus « directement » de l'Amérique latine, car les artistes qui le produisent n'y résident plus ou ne revendiquent plus leur présence sur leur lieux d'origine ? Pourquoi les artistes latinx-canadien-nes ne sont-ils pas perçu-es de la même manière au Canada que les artistes latino-américain-es qui résident et travaillent dans un pays d'Amérique latine ? Je répondrai à ces questions à la lumière : de la tension entre dé-occidentalisation et ré-occidentalisation sévissant au sein de l'art dit mondialisé, du rôle joué par le marché de l'art dans la construction de l'« art latino-américain » et de la relation entre la modernité (occidentale) et la colonialité du pouvoir. En somme, ce projet cherche à analyser la façon dont la colonialité du pouvoir se manifeste à même les institutions artistiques à Montréal et

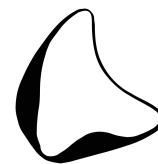
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

contribue au maintien des conditions d'invisibilité et de subalternité des artistes latinx-canadien·nes à travers de choix de collectionnement, d'expositions ou d'autres initiatives qui se veulent ou se présentent pourtant (plus) inclusives culturellement.

Analays Alvarez Hernandez est historienne de l'art et commissaire indépendante. Ses recherches portent sur l'art actuel, notamment sur l'art public, l'histoires mondiales et diasporiques de l'art, l'art latinx-canadien et le commissariat d'exposition. Depuis 2019, elle est professeure adjointe dans le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal.

Nuraini Juliastuti, chercheuse indépendante (WPC Amsterdam) – *Présentation virtuelle*
Musées du patrimoine commun : Production de connaissances non extractives pour la survie des populations

Mes recherches portent sur les musées du patrimoine commun, un nouveau type de musée qui souhaite raconter des histoires négligées et sous-représentées. Mes études de cas portent sur l'école Pagesangan (village de Wintaos, Yogyakarta) et la bibliothèque Lakoat Kujawas (village de Taiftob, Mollo, Nusa Tenggara) en Indonésie. En utilisant les « musées du patrimoine » comme outil d'enquête théorique, je remets en question le rôle établi des musées et des écoles en tant que producteurs officiels de connaissances en matière de patrimoine et d'avenir. Les musées du patrimoine constituent des plateformes durables consacrées à la conception d'une scolarité alternative, de méthodes d'archivage et de mécanismes permettant la survie collective. Ils produisent des archives et des connaissances relatives aux différents besoins qui évoluent en fonction des demandes des gens. Dans les cas de Pagesangan et de Lakoat Kujawas, le sens du patrimoine et de l'héritage réside dans la compréhension que leurs sols sont fragilisés, qu'il faut surmonter le sentiment qu'ils sont pillés et qu'il faut perpétuer les connaissances précaires. Cela favorise la production de connaissances de manière plus éthique en valorisant les attitudes non extractives. Ces facteurs entraînent la création de plateformes d'apprentissage créatives pour l'archivage des enjeux et des ressources de leur environnement social. La narration, l'écriture et la fabrication de produits créatifs sont des outils qui permettent aux détenteurs de connaissances de s'exprimer et d'être reconnus. Cela leur permet aussi de revendiquer et de rétablir les connaissances. Ces outils permettent de définir le concept d'une vie accomplie et d'un mode d'indépendance propre à une région donnée. Les musées du patrimoine laissent présager l'avenir des communautés.

Nuraini Juliastuti est une chercheuse translocale et se concentre sur les organisations artistiques indépendantes, les nouvelles pratiques d'archivage, l'illégalité et la production culturelle alternative. Nuraini est la cofondatrice de l'organisme à but non lucratif « Kunci Study Forum & Collective » établi à Yogyakarta en Indonésie. Jusqu'en



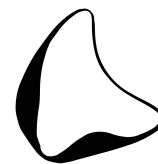
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

décembre 2022, Nuraini faisait partie de l'équipe de WPC Amsterdam, établie à l'Amsterdam School for Cultural Analysis (Université d'Amsterdam).

De 11 h à 11 h 15

Pause-café

De 11 h 15 à 13 h

SÉANCE 2 – Séance de WPC

Présentation principale

maya rae oppenheimer, Université Concordia (WPC Montréal)

Pédagogie et édition comme (« worlding ») praxis

Qu'elle soit analytique, critique, descriptive, ou d'un autre mouvement, l'écriture fait partie intégrante de la pédagogie de l'histoire de l'art. Il en va de même pour la lecture, l'édition et la publication. Il resterait alors à savoir où et comment effectuer ce travail et de quelle façon « worlding » le complique et l'influence. Mes propos aborderont quelques perspectives sur le domaine de l'édition d'art en tenant compte du projet Worlding Public Cultures et présenteront l'initiative « OK Stamp Press », élaborée pendant la même période, qui a reçu l'appui du réseau WPC. En 2020, j'ai fondé OK Stamp Press pour soutenir des projets collectifs d'artistes émergents de Montréal et d'historiens de l'art en début de carrière. Nous (collaborateurs, coordonnateurs de projet et éditeurs) avons trouvé utile de transférer la pédagogie de la salle de classe vers l'espace collectif du livre. OK Stamp Press est maintenant codirigée par deux personnes, M. Wright qui est actuellement à Austin, au Texas, et moi-même. Notre répertoire de projets en pleine expansion présente des initiatives qui abordent les livres imprimés non seulement comme des outils pédagogiques semblables aux lieux d'exposition, mais aussi comme des vecteurs d'entraide au sein de communautés de lecteurs et d'écrivains. Je terminerai mes observations en soulignant le rôle des programmes de publication à petite échelle d'artistes, notamment un projet en cours intitulé « Epistolary Webs » qui a aussi reçu le soutien de WPC en 2022.

maya rae oppenheimer, Ph.D., est la fondatrice et la codirectrice de OK Stamp Press. Elle est écrivaine, chercheuse et éducatrice dans le domaine des arts. Elle est aussi une sœur, une fille et une tante d'origine islandaise et canarienne. Elle est née sur les territoires du Traité n° 1. Elle est maintenant une invitée sur le territoire traditionnel de la Nation Kanien'kehá:ka où elle se consacre à l'écriture en tant que pratique sociale et à l'enchevêtrement de récits qui façonnent notre vision du monde.

Séance de WPC – Dans cette conjoncture : « Worlding » en tant que processus

Animée par **Paul Goodwin**, Université des arts de Londres, et **Ming Tiampo**, Université Carleton (WPC Londres et Ottawa)

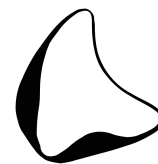
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

Ces dernières années, nous avons participé à un processus de recherche collaborative et spéculative sur ce à quoi pourrait ressembler l'avenir d'une infrastructure artistique plus diversifiée et équitable. Sans limiter notre travail aux distinctions trop souvent faites entre l'art et la politique, les établissements artistiques et la lutte contre les injustices sociale, la pédagogie et la recherche, et les répertoires de données et les archives, ce processus a été productif et stimulant. Il nous a permis de dépasser la ségrégation disciplinaire afin d'explorer et de façonner de nouveaux modes de pensée ainsi que de nouvelles façons d'être et de créer ensemble dans le monde. Cette présentation se déroule à la fin de la première phase de notre enquête. Plutôt que de considérer cette présentation comme une occasion de fournir des réponses, nous voulons réfléchir à notre situation actuelle. Dans ce contexte, nous voulons faire valoir que ce type de travail est toujours inachevé. Nous voulons aussi déterminer les horizons vers lesquels nous poursuivrons notre pratique et nos travaux futurs. « Worlding » n'est pas une fatalité en soi, c'est plutôt une façon d'habiter le trouble tout en faisant partie de notre monde. La présentation est divisée en trois exposés courts et collaboratifs qui traiteront de la manière dont WPC utilise le concept de « worlding » pour remettre en question les systèmes de données ainsi que les pratiques artistiques et pédagogiques.

Paul Goodwin est professeur et directeur du Département d'art contemporain et d'urbanisme à l'Université des arts de Londres. Il est aussi directeur du Centre de recherche transnational sur l'art, l'identité et la nation (TrAIN) de l'Université des arts de Londres. La recherche et la pratique de commissariat de Paul Goodwin se concentrent sur la diaspora africaine, l'art britannique noir (depuis les années 1980), la conservation mondiale, la muséologie critique et les approches critiques du transnationalisme dans l'art contemporain. Il est cochercheur principal de Worlding Public Cultures.

Ming Tiampo est professeure en histoire de l'art et codirectrice du Centre d'analyse culturelle transnationale de l'Université Carleton. Les principaux projets de Ming Tiampo comprennent la publication du livre *Gutai: Decentering Modernism* (University of Chicago Press, 2011), la coorganisation de l'exposition *Gutai: Splendid Playground* au musée Guggenheim de New York (2013) et le livre d'art en ligne *Jin-me Yoon* (Institut de l'art canadien, 2022). Son dernier livre intitulé *Transversal Modernism/s: The Slade School of Fine Art* réinvente les intersections transculturelles dans un cadre microhistorique mondial.

Pluriversal Worldings

Birgit Hopfener, Université Carleton (WPC Ottawa), **Ruth Phillips**, Université Carleton (WPC Ottawa) et **Wayne Modest** (WPC Amsterdam)

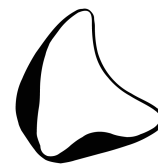
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

Birgit Hopfener est professeure agrégée en histoire de l'art, titulaire de la chaire Ruth et Mark Phillips et codirectrice du Centre d'analyse culturelle transnationale de l'Université Carleton.

Ruth Phillips est professeure émérite en histoire de l'art à l'Université Carleton, à Ottawa. Ses travaux portent sur l'art africain et autochtone nord-américain, la muséologie critique et le modernisme autochtone. Elle a été directrice du musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) et elle est membre de la Société royale du Canada.

Wayne Modest est directeur du contenu au Musée national des cultures du monde et au Musée du monde de Rotterdam, aux Pays-Bas. Il est également professeur (par nomination spéciale) en culture matérielle et en études critiques du patrimoine à l'Université libre d'Amsterdam (Vrije Universiteit). Wayne Modest est spécialiste des études culturelles de formation, son travail porte sur la culture matérielle, l'étude de la mémoire et du patrimoine. Il s'intéresse particulièrement au colonialisme et à ses répercussions en Europe et dans les Caraïbes.

« Worlding » les pédagogies en histoire de l'art : Perspectives allemandes

Eva Bentcheva (WPC Heidelberg) et **Franziska Koch** (WPC Heidelberg)

Aujourd'hui, que représente l'enseignement de l'histoire de l'art ? En quoi les échanges avec les musées, les institutions culturelles et les artistes peuvent-ils contribuer à l'enseignement et vice-versa ? Par ailleurs, comment de tels échanges peuvent-ils faire valoir une histoire de l'art de soucieuse des enjeux décoloniaux, postcoloniaux, transculturels et intersectionnels ? Faut-il repenser la structure et le rôle des programmes d'études en fonction des discours actuels ? Au cours de cette présentation, Eva Bentcheva et Franziska Koch, historiennes de l'art, feront part de leurs conclusions tirées de deux événements internationaux récents qui ont été organisés par l'équipe de Worlding Public Cultures de l'Université de Heidelberg : « The international academy, Lessons Learned? Transcultural Positions in Curating and Pedagogies » (Académie internationale, les leçons apprises ? Perspectives transculturelles en matière de commissariat et de pédagogie) (Dresde, juillet 2022) et l'atelier « Worlding Art History through Syllabi » (« Worlding » le plan de cours en histoire de l'art) (Berlin, octobre 2022). En faisant le point sur ces deux événements, les conférencières présenteront leurs conclusions, les difficultés rencontrées ainsi que leurs suggestions pratiques et théoriques pour « worlding » les pédagogies en histoire de l'art.

Eva Bentcheva est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle se concentre sur les histoires transnationales de l'art de la performance et des archives entre l'Asie du Sud/Sud-Est et l'Europe. Elle est actuellement rédactrice en chef et chercheuse postdoctorale pour Worlding Public Cultures à l'université de Heidelberg. Elle a

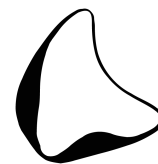
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

précédemment occupé des postes à la Haus der Kunst de Munich, à la Tate de Londres et à l'université SOAS de Londres.

Franziska Koch codirige l'équipe de Heidelberg de Worlding Public Cultures en tant que professeure adjointe en histoire de l'art mondial à l'Université de Heidelberg. Ses recherches portent sur les relations transculturelles de l'art moderne et contemporain en Amérique du Nord, en Europe occidentale et en Asie de l'Est. Elle s'intéresse également à l'étude des expositions et à la pratique de la conservation, à la collaboration artistique et à des perspectives pédagogiques plus « Worlding » en histoire de l'art.

Worlding Data

Paul Goodwin, Université des arts de Londres (WPC Londres),

Maribel Hidalgo Urbaneja, Université des arts de Londres (WPC Londres),

Janneke Van Hoeve, Université Carleton (WPC Ottawa)

Athanasios Velios (WPC Londres)

La présentation *Worlding Data* se penchera sur le concept de « worlding » comme principe fondamental pour la conceptualisation, la création et le lancement d'une base de données pour le projet Worlding Public Cultures. Dans le contexte de ce projet, la conception d'une base de données implique d'utiliser le concept de « worlding » comme outil pour repenser et critiquer les fondements épistémologiques des bases de données, des ontologies et du vocabulaire contrôlé. La discussion portera sur ce concept comme outil et s'articulera autour des rôles que les panélistes ont joués dans la conception de la base de données.

Paul Goodwin est professeur et directeur du Département d'art contemporain et d'urbanisme à l'Université des arts de Londres. Il est aussi directeur du Centre de recherche transnational sur l'art, l'identité et la nation (TrAIN) de l'Université des arts de Londres. La recherche et la pratique de commissariat de Paul Goodwin se concentrent sur la diaspora africaine, l'art britannique noir (depuis les années 1980), la conservation mondiale, la muséologie critique et les approches critiques du transnationalisme dans l'art contemporain. Il est cochercheur principal de Worlding Public Cultures.

Maribel Hidalgo-Urbaneja est boursière postdoctorale de Worlding Public Cultures à l'Université des arts de Londres. Ses recherches portent sur la narration numérique et la narratologie des musées et de l'histoire de l'art. Elle s'intéresse également à l'approche numérique et critique des sciences humaines qui cherche à remettre en question et à réinventer les pratiques existantes des musées et des galeries d'art afin d'éradiquer les préjugés.

Janneke Van Hoeve termine sa maîtrise en histoire de l'art et de l'architecture à l'Université Carleton. Ses recherches portent sur les sciences humaines numériques, la



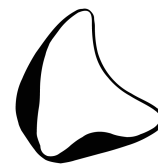
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

migration et la diaspora. Supervisée par Ming Tiampo, elle intervient auprès de Worlding Public Cultures depuis 2022.

Thanasis Velios est gestionnaire des données des collections à English Heritage. Il travaille sur des ensembles de données liées au patrimoine. Auparavant, il a occupé le poste de technicien en documentation à l'Université des arts de Londres. Ses recherches portent sur la modélisation ontologique et les types de préjugés intégrés dans l'ontologie des données. Il est membre du groupe de travail « CIDOC-CRM Special Interest Group » qui vise à étendre la participation.

De 13 h à 14 h 15

Pause-repas

De 14 h 15 à 16 h 30

SÉANCE 3 – Les chercheuses et chercheurs émergent-es de WPC

Présentation principale

Rahila Haque, Université des arts de Londres (WPC Londres)

Il n'y a pas de nouvelles histoires, car elles seront toujours inspirées par d'autres histoires.

En 1989, Maud Sulter a réalisé « Zabat », une série photographique de portraits de femmes noires créatives. Chacune d'entre elles représente l'une des neuf muses grecques. L'un des modèles de la série était Dionne Sparks. Elle était une jeune artiste récemment diplômée qui était non seulement l'une des muses de Sulter, mais aussi une assistante dans la production de l'œuvre. En 2021, Dionne Sparks a revisité cette œuvre pour entreprendre sa propre série d'œuvres en hommage à Zabat. Elle a voulu relancer le dialogue en inversant le rôle de l'artiste et de la muse. Cette présentation, centrée sur cette histoire de pratique intergénérationnelle, examine comment le savoir féministe noir prend forme et se manifeste par des actes esthétiques qui s'entrelacent inévitablement dans les politiques de relation et d'existence collective.

Rahila Haque est commissaire, écrivaine et candidate au doctorat au Centre de recherche transnational sur l'art, l'identité et la nation (TrAIN) du Chelsea College of Arts, Université des arts de Londres. Elle fait partie de l'équipe de Worlding Public Cultures de Londres.

Séance 3 – Les chercheuses et chercheurs émergent-es de WPC

Animée par **David Duhamel**, Université de Montréal et **Varda Nisar**, Université Concordia (WPC Montréal)

Cette table ronde se penche sur les recherches de nouveaux chercheurs et chercheuses en début de carrière qui ont contribué à la mise en œuvre de Worlding Public Cultures depuis 2018. Au fil des présentations, la table ronde examinera les approches de

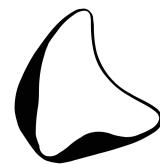
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

« worlding » présentes dans les études muséales et l'histoire de l'art. Dans ce contexte, de quelle manière les méthodologies de décolonisation promues par WPC ont-elles influencé la recherche actuelle dans nos disciplines? Les activités du réseau de recherche de WPC ont-elles fourni de nouvelles avenues aux étudiants et étudiantes qui y participent? Quel est leur avis sur les progrès réalisés par WPC? Cette table ronde est nécessaire pour relier les différents projets qui s'inspirent de ces approches.

Modérateur·ices

David Duhamel étudie à l'Université de Montréal à la maîtrise en histoire de l'art. Il a obtenu un baccalauréat en histoire de l'art à l'UQAM (Université du Québec à Montréal) en 2021. David a également pris part à plusieurs expositions en contribuant à la rédaction de livrets et de catalogues. Ses recherches portent principalement sur les représentations du spécisme dans l'art contemporain québécois.

Varda Nisar (elle) est candidate au doctorat au Département d'histoire de l'art et Chercheuse Publique à l'Université Concordia. Elle a obtenu une bourse Arthink South Asia (de 2015 à 2016). Elle a aussi été directrice de la programmation éducative de la Biennale de Karachi en 2017 et en 2022. En 2021, elle a organisé une série de conférences (*Art+Micro*) *History: Contemporary Artistic Voices from the South* (Histoire de l'art et microhistoire : voix artistiques contemporaines du Sud). Ses recherches doctorales en cours portent sur le rôle que jouent les musées pakistanais dans l'édification de la nation en les situant dans le contexte politique mondial.

Présentateur·ices

Franziska Kaun, Université de Heidelberg (WPC Heidelberg)

[Perspectives mondiales. Le programme « Museum Global » de la Fondation culturelle de la Fédération en Allemagne](#)

La volonté de « mondialiser » les collections des musées continue de prendre de l'ampleur. Depuis quelque temps déjà, « mondialisation » et « mondial » sont devenus des mots à la mode dans le milieu muséal allemand. L'appel pressant vers une ouverture sur le monde est également visible au niveau des politiques culturelles et des recommandations adressées aux musées d'art. Cependant, que signifient les termes « ouverture sur le monde » et « perspective mondiale »? Dans le cadre de ma recherche, j'analyse le programme « Museum Global » (Musée mondial) de la Fondation culturelle de la Fédération en Allemagne à titre d'étude de cas en Allemagne. Lancé en 2015, le programme « Museum Global » devait être une expérience avant-gardiste pour les musées : quatre collections existantes devaient être présentées à nouveau selon une « perspective mondiale ». Les établissements participants avaient pour trait commun de

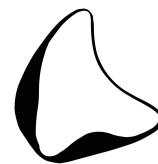
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

posséder des collections du mouvement « modernisme classique ». Les concepts d'exposition qui ont été créés dans le cadre de ce processus sont toutefois très différents les uns des autres. Ma présentation abordera brièvement le cadre théorique du concept de « perspective mondiale » avec lequel j'examine ces projets et son lien avec les notions de « worlding ». Par ailleurs, je donnerai un aperçu des différentes stratégies d'exposition qui ont été mises en œuvre par les musées participants (Berlin, Düsseldorf, Francfort et Munich).

Franziska Kaun est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'art et muséologie de l'Université de Heidelberg et de l'École du Louvre. Elle poursuit ses études doctorales à l'Université de Heidelberg sous la supervision de Monica Juneja. Depuis 2020, elle fait partie de l'équipe Heidelberg de WPC.

Moritz Schwörer, Université de Heidelberg (WPC Heidelberg)

Démarches pour la participation numérique dans les musées d'art

Mon projet de doctorat examine la manière avec laquelle les musées d'art peuvent utiliser Internet et des outils de communication numérique pour permettre aux utilisateurs en ligne de prendre part au travail important de ces établissements. Cette recherche vise à déterminer s'il est possible, dans le domaine de l'art, d'étendre la participation des utilisateurs afin que ceux-ci ne se limitent plus à réagir à des publications ou à publier des photos de leurs visites au musée sur les réseaux sociaux numériques. Est-ce possible de faire appel à la participation du public pour les processus de création des musées et des expositions grâce à des outils en ligne, comme c'est déjà une pratique courante notamment pour les projets d'externalisation ouverte des musées d'histoire locale et de sciences naturelles ? Les musées d'art peuvent-ils, eux aussi, profiter des connaissances et de l'expertise des membres de ces communautés ? Dans un même temps, les voix auparavant sous-représentées pourraient-elles avoir accès aux musées de cette manière ? Ma thèse explore ces questions à partir d'une série d'études de cas de projets participatifs de plusieurs musées d'art internationaux, dont certains sont abordés dans cette présentation.

Moritz Schwörer est historien de l'art et fait partie de l'équipe WPC de l'Université de Heidelberg, en Allemagne. En ce moment, il travaille sur sa thèse doctorale, supervisée par Monica Juneja, qui concerne la participation numérique dans les musées d'art. Ses autres sujets de recherche comprennent le commissariat d'art sur les réseaux sociaux numériques et la culture pop et Internet en général.

Seung Hee Kim, Université de Heidelberg (WPC Heidelberg)

Ambiguïté orchestrée: exposer le « global » à Calais

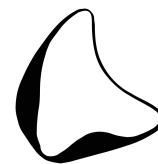
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

Calais, une ville portuaire en France, est un lieu de passage pour les réfugiés qui arrivent de zones de conflit et qui demandent l'asile au Royaume-Uni. En travaillant avec le Collectif Zirlib en tant que commissaire adjointe d'une exposition « internationale » à Calais, je me penche sur un sous-ensemble de questions portant sur la migration, la pratique de l'art, l'identité nationale et l'éthique situationnelle. L'exposition comportera des pavillons nationaux représentant les pays d'origine des réfugiés. Ces derniers seront invités à créer des œuvres d'art et seront rémunérés pour leur travail artistique. Les artistes auront le champ libre en ce qui concerne leur pratique artistique et la production des œuvres. Celles-ci seront exposées dans les pavillons nationaux respectifs avec des œuvres de la collection du Musée du Louvre-Lens. L'approche péjorative de la ville de Calais à l'égard des réfugiés fait obstacle aux démarches qui visent à clairement définir les objectifs de l'exposition. L'exposition est délibérément conçue pour créer une situation hautement imprévisible dans laquelle une visibilité artistique importante est donnée aux réfugiés qui sont obstinément tenus à l'écart de l'établissement artistique. Les expositions qui provoquent des ambiguïtés peuvent-elles mettre l'art politique en évidence sans énoncer ses objectifs politiques ? En prévision des confrontations éthiques de la représentation, j'explore les prises de position discursives du réfugié en tant qu'artiste, du conservateur en tant que concepteur, de l'institution en tant que bienfaiteur et des visiteurs en tant que spectateurs.

Seung Hee Kim est étudiante à la maîtrise en études transculturelles de l'Université de Heidelberg. Elle a reçu une bourse d'études du DAAD (office allemand d'échanges universitaires). En 2021, elle s'est produite au Centre Pompidou avec le Collectif Zirlib. Elle a occupé des postes de conservatrice au Whitney Museum, au New Museum et à l'Université de Columbia. Ses recherches portent sur les pratiques visuelles qui prennent en compte la théorie de la dépendance.

De 16 h 30 à 17 h

Pause

De 17 h à 18 h 30

SÉANCE 4 – Table ronde [CiCA](#) avec les artistes et les commissaires de l'exposition re*

La séance est présentée en collaboration avec « Conversations in Contemporary Art » ([CiCA](#)), la Galerie FOFA et le groupe de travail du Centre d'études interdisciplinaires sur la société et la culture (CISSC) « *South-South, Critiques of Global South* » du EAHR | Media (Ethnocultural Art Histories Research in Media). Il y aura ensuite une réception et une visite de l'exposition à la Galerie FOFA (au rez-de-chaussée).

Les artistes de l'exposition re*, rudi aker, Pansee Atta, Amin Rehman et Swapnaa Tamhane, en discussion avec les commissaires de l'exposition de WPC Montréal, **Manar Abo Touk** (Université Concordia), **Lorraine Doucet-Sisto** (Université du Québec à Montréal), et **Varda Nisar** (Université Concordia).

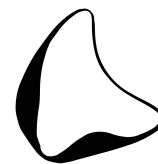
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

En quoi les différentes pratiques et expériences créatives nous permettent-elles de réimaginer différentes approches pour façonner le monde ? Les artistes rudi aker, Pansee Atta, Amin Rehman et Swapnaa Tamhane examinent les processus artistiques dans leurs œuvres multimédias qui leur permettent de reconstruire le monde qui nous entoure.

Artistes

rudi aker est un-e tante Wolastoqewi, artiste, organisateur-ice et commissaire de la Première Nation de de Saint Mary's (Sitansisk) (Fredericton, Nouveau-Brunswick) et, pour l'instant, invité-e de Tiohtià:ke/Mooniyaang (Montréal, Québec). Ses méthodes artistiques et de recherche sont centrées sur la relationnalité, le lieu et la visibilité et sur la traversée d'espaces non colonisés dans l'optique des concepts de contre-cartographie et d'abattement des barrières.

Pansee Atta est artiste, chercheuse et commissaire d'exposition égypto-canadienne. Sa pratique adopte une approche basée sur la décolonisation des archives culturelles, en particulier du Moyen-Orient et de l'Égypte. Ses œuvres ont été exposées au Canada et à l'étranger. Ses recherches doctorales analysent la manière dont les efforts de rapatriement égyptiens ont façonné la compréhension d'objets de l'ère pharaonique.

Amin Rehman est un artiste visuel multidisciplinaire qui œuvre depuis les années 1980. Originaire du Pakistan, il a étudié au National College of Arts et à l'Université du Punjab à Lahore. En 2011, il a obtenu une maîtrise de l'Université de Windsor, en Ontario. Il a reçu l'« Artist of the Year Award » (Prix de l'artiste de l'année) du SAVAC (South Asian Visual Arts Centre) en 2005.

Swapnaa Tamhane est artiste, écrivaine et commissaire d'exposition. Dans le cadre de sa pratique en arts visuels, elle se consacre au dessin, à la fabrication artisanale de papier et au travail du coton et du jute. Ses champs d'intérêt portent sur la culture matérielle et, avec la designer Rashmi Varma, elle a écrit *SĀR: The Essence of Indian Design* (Phaidon Press, 2016). Elle est titulaire d'une maîtrise ès beaux-arts en fibres et pratiques matérielles de l'Université Concordia, où elle est actuellement artiste en résidence.

Commissaires

Manar Abo Touk (elle) est commissaire d'exposition. Elle est canadienne d'origine syrienne et étudiante au doctorat au Département d'histoire de l'art de l'Université Concordia. Son projet de thèse porte sur l'art contemporain syrien après 2011. Plus précisément, elle analyse la dispersion et les identités diasporiques des artistes au Canada, en Allemagne et en France. Plus récemment, Manar a occupé les postes de directrice artistique et de conservatrice à l'Al Riwaq Art Space au Bahreïn. Elle a aussi été



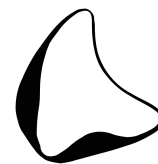
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

conservatrice des expositions et des collections à l'Art Gallery of Grande Prairie, en Alberta.

Lorraine Doucet Sisto est étudiante à la maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est auxiliaire de recherche et commissaire pour le projet *Worlding Public Cultures*. Lorraine travaille aussi en tant qu'auxiliaire de recherche pour le projet *Une géographie des réseaux de production et de diffusion de la fibre dans l'art moderne et contemporain au Québec* de la professeure Édith-Anne Pageot (UQAM), qui vise à contribuer à la cartographie de l'histoire des arts textiles au Québec.

Varda Nisar (elle) est candidate au doctorat au Département d'histoire de l'art et Chercheuse Publique à l'Université Concordia. Elle a obtenu une bourse Arthink South Asia (de 2015 à 2016). Elle a aussi été directrice de la programmation éducative de la Biennale de Karachi en 2017 et en 2022. En 2021, elle a organisé une série de conférences (*Art+Micro*) *History: Contemporary Artistic Voices from the South* (Histoire de l'art et microhistoire : voix artistiques contemporaines du Sud). Ses recherches doctorales en cours portent sur le rôle que jouent les musées pakistanais dans l'édification de la nation en les situant dans le contexte politique mondial.

Remarque : L'exposition fait partie du colloque *Mondes de Tiohtià:ke/Montréal : Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres* et se trouve à deux endroits au campus Sir-George-Williams de l'Université Concordia, soit à la Galerie FOFA (1515, rue Sainte-Catherine Ouest, EV 1-715) du 9 mars au 6 avril, extérieure au 1^{er} juin, ainsi que dans les vitrines de la bibliothèque Webster (1400, boul. Maisonneuve Ouest, 2^e étage, LB-2F) du 30 mars au 1^{er} juin 2023.



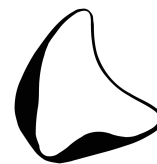
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

2^{ème} jour : Samedi 1^{er} avril 2023

Lieu de la matinée : Amphithéâtre York, Université Concordia, 1515, rue Sainte-Catherine Ouest, salle EV-1.605

De 9 h à 9 h 30

Café | Inscription

De 9 h à 11 h

SÉANCE 5 – Musées : meilleures pratiques, meilleurs avenir

Alice Ming Wai Jim, Université Concordia (WPC Montréal) et **Jonathan Shaughnessy**, Musée des beaux-arts du Canada (WPC Ottawa). *En conversation avec :*

Paul Goodwin, Université des arts de Londres (WPC Londres)

eunice bélidor, Université Concordia

Abigail Celis, Université de Montréal

Jennifer Carter, Université du Québec à Montréal

Selon votre expérience et vos observations sur le terrain, quelles sont les meilleures pratiques des musées en ce qui concerne les communautés culturellement diverses, la décolonisation des institutions et l'injustice sociale ?

Alice Ming Wai Jim est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle est aussi professeure en histoire de l'art contemporain à l'Université Concordia, et fondatrice et rédactrice en chef de la revue *Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas* publiée par Brill. Elle est titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en histoires de l'art ethnoculturelles (2017-2022) et chercheuse principale pour l'équipe de WPC Montréal.

Jonathan Shaughnessy est directeur des initiatives en conservation au Musée des beaux-arts du Canada. Il complète présentement son doctorat en médiation culturelle à l'Université Carleton. Il s'intéresse aux intersections entre histoires de l'art moderne et contemporaine, et sa recherche explore la manière de *worlding* des récits globaux dans des collections et des musées nationaux. Il travaille actuellement avec l'artiste Deanna Bowen sur sa prochaine exposition *The Black Canadians (After Cooke)* (2022), et est co-directeur de projet avec la commissaire Gaëtane Verna du Pavillon du Canada de la Biennale de Venise 2024, qui présente l'artiste Kapwani Kiwanga.

En conversation avec :

Paul Goodwin est professeur et directeur du Département d'art contemporain et d'urbanisme à l'Université des arts de Londres. Il est aussi directeur du Centre de recherche transnational sur l'art, l'identité et la nation (TrAIN) de l'Université des arts de Londres. La recherche et la pratique de commissariat d'exposition de Paul Goodwin se concentrent sur la diaspora africaine, l'art britannique noir (depuis les années 1980), le commissariat dans une perspective globale, la muséologie critique et les approches



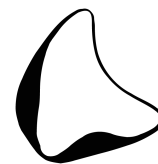
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

critiques du transnationalisme dans l'art contemporain. Il est cochercheur principal du projet de recherche Worlding Public Cultures.

eunice béridor est née à Montréal et y vit. Elle est commissaire, , épistolière, critique, chercheuse et professeure associée affiliée au Département d'histoire de l'art de l'Université Concordia. Sa pratique porte actuellement sur le design, le commissariat et la correspondance. En 2018, elle a reçu le Prix Fondation Hnatyshyn – Groupe Banque TD du commissaire émergent. Récemment, elle a occupé le poste de directrice du centre articule et de la Galerie FOFA et le poste de conservatrice d'art contemporain canadien et québécois au Musée des beaux-arts de Montréal.

Abigail E. Celis est professeure adjointe en histoire de l'art et en études muséales à l'Université de Montréal. Son travail examine les répercussions du colonialisme dans la culture visuelle francophone, les politiques de la nation et la décolonisation dans les institutions culturelles francophones. Ses projets actuels portent sur l'éthique de la restitution et de la réparation dans la pratique muséale et les arts contemporains.

Jennifer Carter est professeure de nouvelles muséologies, de patrimoine immatériel et d'objets culturels au Département d'histoire de l'art dans le programme de muséologie de deuxième cycle de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur le phénomène mondial de la muséologie des droits de l'homme. Elle examine la manière dont la justice historique et sociale est traitée sur le plan de la conservation et de la pédagogie dans les institutions culturelles dédiées aux droits de l'homme dans différents contextes géopolitiques dans le monde entier.

De 11 h à 11 h 15

Pause-café

De 11 h 15 à 13 h 15

SÉANCE 6 – Contre-archives, concevoir autrement les histoires de l'art

Edith-Anne Pageot, Université du Québec à Montréal (WPC Montréal) et **May Chew**, Université Concordia (WPC Montréal). *En conversation avec :*

Maribel Hidalgo Urbaneja, Université des arts de Londres (WPC Londres)

Carmen Robertson, Université Carleton (WPC Ottawa)

Carine Zaayman (WPC Amsterdam)

Les archives institutionnelles représentent une certaine vision des choses. Elles mettent de l'avant des connaissances et, en même temps, les écartent. Si Ann Laura Stoler (2010) nous invitait à lire « entre les lignes de l'évidence et des propos à taire » des archives coloniales, que pourrions-nous apprendre des pratiques contre-archivistiques ? Les contre-archives peuvent inclure des archives personnelles, des narrations, des traditions orales, des documents éphémères numériques et d'autres contenus audiovisuels. Les contre-archives peuvent-elles perturber les discours hégémoniques ? Peuvent-elles avoir une incidence sur la classification des données, la nomenclature, les méthodologies de



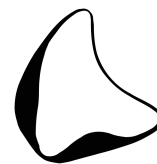
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

recherche et de création, la compréhension du temps et les rapports de valeur? De quelles façons les contre-archives peuvent-elles façonner de nouvelles histoires?

Spécialiste des modernismes au Québec et au Canada, **Edith-Anne Pageot** est professeure au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Visant le décentrement épistémologique, ses recherches s'intéressent aux logiques transculturelles et transnationales qui traversent les modes de production et d'exposition des objets d'art et d'artisanat. Elle est membre de l'IREF, du CRILCQ et du CIERA. En collaboration avec une équipe de chercheurs autochtones et allochtones, elle a coréalisé le premier MOOC, en français, sur les arts autochtones, *Ohtehra' l'art autochtone aujourd'hui*.

May Chew est professeure adjointe en histoire de l'art et études cinématographiques à l'Université Concordia. Son travail est publié dans les revues *Imaginations*, *International Journal of Heritage Studies*, *Annales d'histoire de l'art canadien*, *Frames Cinema Journal* et dans un numéro du journal *PUBLIC*, portant sur les Archives et contre-archives, qui a été codirigé par Janine Marchessault et Susan Lord.

En conversation avec :

Carmen Robertson est une chercheuse d'origine écossaise et lakota. Elle est titulaire de la chaire de recherche du Canada sur la culture visuelle et matérielle des peuples autochtones de l'Amérique du Nord Niveau 1 à l'Université Carleton. En 2016, elle a publié *Mythologizing Norval Morrisseau: Art and the Colonial Narrative in the Canadian Media* (University of Manitoba Press) et *Norval Morrisseau: Life and Work* (Art Canada Institute). Carmen Robertson est chercheuse principale pour le projet *The Morrisseau Project: 1955-1985*.

Maribel Hidalgo-Urbaneja est boursière postdoctorale du projet de recherche Worlding Public Cultures à l'Université des arts de Londres. Ses recherches portent sur la narration numérique et la narratologie des musées et de l'histoire de l'art. Elle s'intéresse également à l'approche numérique et critique des sciences humaines qui cherche à remettre en question et à réinventer les pratiques existantes des musées et des galeries d'art afin d'éradiquer les préjugés.

Carine Zaayman est artiste, commissaire et chercheuse. Elle s'est engagée dans une démarche critique vis-à-vis des archives coloniales, en particulier celles liées au passé du peuple Khoi-khoi en Afrique du Sud. Elle est chercheuse principale et coordonnatrice de recherche au Research Center for Material Culture (<https://www.materialculture.nl>). Elle a initié le projet *Under Cover of Darkness* (<http://undercoverofdarkness.co.za>) qui étudie la vie des femmes en servitude dans la colonie du Cap.

De 13 h 15 à 15 h

Pause-repas.



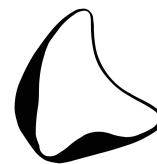
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

À partir de 15 h, la conférence aura lieu au centre OBORO (4001, rue Berri, Espace 301)

De 15 h à 17 h 15

SÉANCE 7 – Mondes de Tiohtià:ke/Montréal – Mondes de Tiohtià:ke/Montréal dans les centres d'exposition et les centres d'artistes autogérés

Animée par **Analays Alvarez Hernandez** et **David Duhamel**, Université de Montréal (WPC Montréal)

Tamar Tembeck, [OBORO](#)

Michaëlle Sergile, [articule](#)/artiste

Helena Martin Franco, artiste

Nuria Carton de Grammont, SBC galerie d'art contemporain

Genevieve Wallen, Younger than Beyonce/Galerie FOFA

Les intervenantes de cette table ronde réfléchiront aux enjeux transculturels, transnationaux et décoloniaux présents dans les centres d'artistes autogérés et d'exposition à Montréal et à la manière dont la décolonisation épistémologique et ontologique opère dans ces espaces : quels sont les défis, quelles sont les réussites ? Sous quelles formes et selon quels principes la mise en commun de savoirs, de pratiques et d'êtres opère-t-elle au sein de petites institutions artistiques – avec des budgets de fonctionnement plus modestes que ceux des grandes institutions, comme les musées ou les fondations ?

Modérateur·ices:

Analays Alvarez Hernandez est historienne de l'art et commissaire indépendante. Ses recherches portent sur l'art actuel, notamment sur l'art public, l'histoires mondiales et diasporiques de l'art, l'art latinx-canadien et le commissariat d'exposition. Depuis 2019, elle professeure adjointe dans le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal.

David Duhamel étudie à l'Université de Montréal à la maîtrise en histoire de l'art. Il a obtenu un baccalauréat en histoire de l'art à l'UQAM (Université du Québec à Montréal) en 2021. David a également pris part à plusieurs expositions en contribuant à la rédaction de livrets et de catalogues. Ses recherches portent principalement sur les représentations du spécisme dans l'art contemporain québécois.

Panélistes

Tamar Tembeck est historienne de l'art, travailleuse culturelle, commissaire et autrice, avec un parcours en arts de la scène. Ses recherches portent sur les cultures visuelles de



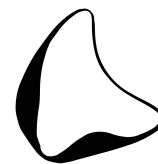
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

la maladie et de la médecine, ainsi que les études de la performance et des médias. Elle est directrice artistique d'OBORO depuis 2018.

Nuria Carton de Grammont est historienne de l'art, commissaire et chargée de cours à l'Université Concordia, spécialisée en art contemporain latino-américain et latino-canadien. Elle a publié plusieurs articles sur l'art latino-américain et, en tant que commissaire, elle a notamment présenté l'exposition *Gilberto Esparza. Plantas autofotosintéticas* à la Galerie de l'UQAM (2017). Elle fut directrice par intérim du Centre d'art Actuel Skol et est actuellement directrice et conservatrice de la SBC Galerie d'art contemporain à Montréal.

Michaëlle Sergile est une artiste et une commissaire d'exposition. Elle travaille principalement sur des archives de la période postcoloniale de 1950 à aujourd'hui. Elle utilise le tissage, souvent perçu comme un moyen d'expression artisanal féminin, pour comprendre et réécrire l'histoire des communautés noires, et plus précisément des femmes et des communautés vivant dans des intersections diversifiées. En 2022, Michaëlle Sergile a été mise en candidature pour recevoir le Prix Sobey pour les arts. Ses œuvres ont été exposées au Musée National des Beaux-Arts du Québec, au Musée d'art de Joliette et au OFF de la Biennale de Dakar.

Helena Martin Franco est titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Elle fait partie de plusieurs collectifs de diffusion d'art actuel, dont L'Araignée. Sa pratique transdisciplinaire explore le métissage des différents procédés artistiques et l'hybridation entre les techniques traditionnelles et les nouvelles technologies. Ses propositions artistiques participent au dialogue au sujet de la violence sexiste, de l'immigration et de la censure artistique. Lauréate du PRIX POWERHOUSE en 2018, son travail a été présenté en République dominicaine, en Lituanie, en Espagne, en Nouvelle-Zélande, en Colombie, en Bosnie-Herzégovine, en Iran, en Argentine, à Cuba et au Canada.

Geneviève Wallen est une commissaire indépendante, écrivaine, chercheuse et facilitatrice d'atelier basée à Tiohtià:ke / Mooniyan/Montréal. Elle a obtenu un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université Concordia (2012) et une maîtrise en critique et pratique curatoriale de l'Université OCAD (2015). Ses recherches s'inspirent du féminisme intersectionnel, des dialogues intergénérationnels et des plateformes de guérison PANDC qui offrent des alternatives aux définitions néolibérales du bien-être. Ses explorations commissariales incluent la pratique d'octroyer des cadeaux, créer des espaces pour les pensées inachevées et l'examen de l'intersection entre la longévité et le plaisir.

De 17 h 30 à 19 h 30

Réception de clôture au centre d'art [OBORO](#)



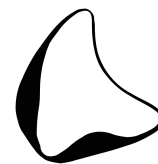
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

Remerciements

ÉQUIPE ORGANISATEUR·ICE

WPC 2023 – Membres du corps professoral de Montréal

Analays Alvarez Hernandez (Université de Montréal)

May Chew (Université Concordia)

Alice Ming Wai Jim (Université Concordia)

maya rae oppenheimer (Université Concordia)

Édith-Anne Pageot (Université du Québec à Montréal)

Équipe d'adjointes et d'adjoints de recherche de Montréal de WPC 2023

Manar Abo Touk (Université Concordia)

Lorraine Doucet Sisto (Université du Québec à Montréal)

David Duhamel (Université de Montréal)

Varda Nisar (Université Concordia)

Sarah Piché (B. Bx-arts 2021)

Plateforme EAHR | Media (Kate Bursey, Caroline DeFrias, Anne Kim, Meghan Leech et Nadeen Ajaleh)

COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES

Worlding Public Cultures WPC 2023 – Montréal est organisé grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

Nous souhaitons remercier les intervenants suivants de l'Université Concordia de leur généreux soutien au projet :

Vice-rectorat à la recherche et aux études supérieures

Vice-doyenne à la recherche de la Faculté des beaux-arts (MJ Thompson)

Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky (Martha Langford et Brenda Dionne)

Département d'histoire de l'art

Titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en histoires de l'art ethnoculturelles

(Alice Ming Wai Jim)

Galerie FOFA (Nicole Burisch et Geneviève Wallen)

4TH SPACE (Anna Waclawek et équipe)

Conversations in Contemporary Art (maya rae oppenheimer et Karin Zuppiger)

Centre d'études interdisciplinaires sur la société et la culture (CISSC)

EAHR | Media et le groupe d'étude South South du CISSC

Ethnocultural Art Histories Research Group (EAHR)



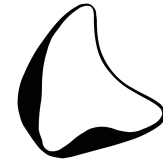
Worlding Tiohtià:ke/Montreal:

Bridging Knowledges, Practices, and Beings

Mondes de Tiohtià:ke/Montréal :

Mettre en relation les savoirs, les pratiques et les êtres

31 March-1 April 2023 | Du 31 mars au 1^{er} avril 2023



**Worlding
Public
Cultures**

NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT NOS PARTENAIRES COMMUNAUTAIRE

Le centre d'artistes [OBORO](#), de son accueil chaleureux pour la séance 7 et la réception de clôture de WPC 2023

Le centre d'artistes [articule](#)

[Musée des beaux-arts Montréal](#)

[Fondation PHI](#) pour l'art contemporain

[enuf](#) Canada

À PROPOS DE WORLDING PUBLIC CULTURES (WPC)

Le projet *Worlding Public Cultures: The Arts and Social Innovation* vise à mettre en œuvre une théorie de l'art critique et une approche de l'innovation sociale fondée sur la pratique qui adopte le « worlding » en tant que méthodologie principale. Il s'agit du premier projet collaboratif de recherche et d'une plateforme transnationale conçus par le réseau Transnational and Transcultural Arts and Culture Exchange (TrACE). Ce projet est financé par une subvention d'innovation sociale de la Plateforme transatlantique pour les sciences sociales et humaines.

<https://www.worldingcultures.org/>

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE WPC

Consortium TrACE (Transnational Arts and Culture Exchange)

Université Carleton (Canada)

University of the Arts London (UK)

Université Concordia (Canada)

Université de Montréal (Canada)

Université du Québec à Montréal (Canada)

Université de Heidelberg (Allemagne)

Université d'Amsterdam (Pays-Bas)

Université libre d'Amsterdam (Vrije Universiteit) (Pays-Bas)

Chercheuses et chercheurs principaux de WPC : Paul Goodwin (University of the Arts London, UK), Ming Tiampo (Université Carleton, Canada), Wayne Modest (Université libre d'Amsterdam, Pays-Bas), Monica Juneja (Université de Heidelberg, Allemagne) et Alice Ming Wai Jim (Université Concordia, Canada)